

Pascale PIRON

Peintures et Aquarelles

Exposition du samedi 9 septembre
au dimanche 12 novembre 2023



Sans titre, 2021-2022, huile sur toile, 170 x 140 cm
© ADAGP, Paris, 2023

de la peinture. Le passage est étroit mais il ouvre à l'artiste – et à nous-mêmes – une vastitude sans nom.

Dans son petit atelier parisien, Pascale Piron fait preuve d'une inflexible ténacité, toute cézannienne. Elle a fait le choix de la complexité. Son atelier ouvre un monde.

Dans certains de ses tableaux, devrait-on lire un corps, un paysage ? Pascale Piron se défie de ces mots. Elle nous rappelle d'ailleurs volontiers qu'elle n'a pas fait le choix des mots mais de la peinture :

Il n'y a pas de récit – pas de figuration ; les peintures « parlent » en silence. J'aime ne pas pouvoir nommer ce que je peins.

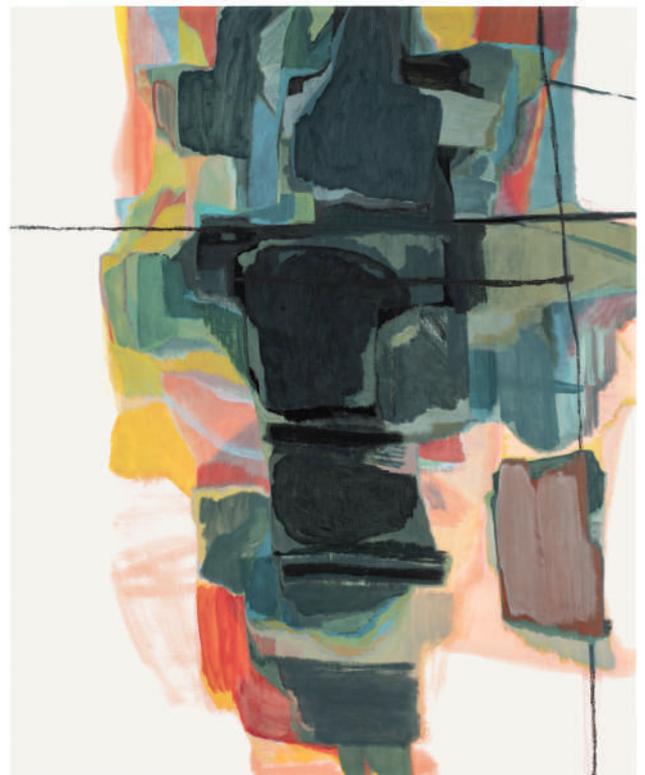
Il ne s'agit pas de paysage, la question m'est souvent posée mais plutôt d'un espace intérieur.

« *La peinture est un secret* ».

Quel itinéraire singulier que celui du peintre
Un voyage incessant, plus loin, toujours plus loin, jusqu'au moment où l'on avait l'impression de se trouver sur une planche étroite, absolument seul, au-dessus de la mer.

Virginia Woolf, *To the Lighthouse*
La Promenade au phare

La peinture est d'abord l'invention d'un langage : construire le sien en puisant dans le fleuve immense de la peinture... Un peintre « essaie d'aller vers la profondeur¹ » et, de « creuser », comme le poète, « jusqu'à l'eau fine² ». La citation de Virginia Woolf choisie par Pascale Piron dit cette avancée, nécessairement solitaire et risquée, *loin* des rivages cartographiés, *toujours plus loin* des langues riveraines, vers la *Terra incognita*



Sans titre, 2020-2021, huile sur toile, 162 x 130 cm
© ADAGP, Paris, 2023

1. Pascale Piron, *Notes*, juillet 2023.

2. André du Bouchet, *Le Surcroît*, Éditions Clivages, 1989.



Sans titre, 2019-2023,
aquarelle et gouache sur papier, 51 x 36 cm
© ADAGP, Paris, 2023

l'éclairer de l'intérieur. Les couleurs claires apparaissent surtout à la lisière du blanc. Si l'on regarde les tableaux des années 2010-2012, on mesure une évolution considérable : la couleur perce à peine sous le noir³ alors qu'elle pénètre désormais toutes les zones du tableau. La *lumière* d'ensemble et le *rythme* ont changé. Les peintures habitées gardent leur mystère.

Lignes de vie

Pascale Piron a su définir les règles, en quelque sorte les données et les coordonnées, dans lesquelles elle invente sa liberté :

Par choix, les proportions de mes peintures sont souvent les mêmes. Changer celles-ci m'obligerait à m'adapter à des espaces différents ; me poserait un problème extérieur, de « cadre ». Je préfère me concentrer sur l'intérieur, ce qui fait la peinture.

À l'intérieur de ces formats aux proportions similaires, le jeu des surfaces et des masses colorées a la primauté. Pourtant des tracés verticaux ou horizontaux accompagnent ou traversent le flux de la couleur. Ces lignes définissent un cadre plus humain. Elles nous aident à gravir des échelons et à respirer.

Jean-Pascal Léger

3. Je n'oublie pas la phrase d'Henri Matisse : « Le noir aussi est une couleur ».

Avec le soutien financier de la Ville de Royan et du Département de la Charente-Maritime.

Centre d'Arts Plastiques

Espace d'art contemporain, 19, quai Amiral Meyer, Voûtes du Port, Royan
Ouvert du mardi au dimanche : 14h30 - 18h

Direction Jean-Pascal Léger

Correspondance Jean-Pascal Léger - 1, avenue Fayolle 94300 Vincennes
Tél. 06 76 75 43 47 et 05 46 39 20 52
royan.cap@gmail.com



Sans titre, 2011-2012,
aquarelle et gouache sur papier, 36 x 26 cm
© ADAGP, Paris, 2023